



Rendements annuels au 31 mars (%)

2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
—	—	—	—	—	—	4,0	6,8	-6,6	-5,5

Rendements annualisés au 31 mars 2009 (%)

T*	6 mois*	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	10 ans
-4,9	-1,0	-5,5	-6,0	-1,9	-0,5	—	—	—	—

10 titres-vedettes (%)

Actions détenues en compte[^]

Dun & Bradstreet Corp.	1,7
Pitney Bowes Inc.	1,7
Clorox Co.	1,6
Automatic Data Processing Inc.	1,5
Yum! Brands Inc.	1,5

10 titres-vedettes (%)

Actions détenues à découvert[^]

Singapore Press Hldgs Ltd.	1,9
PACCAR Inc.	1,4
United Parcel Service Inc.	1,4
CNP Assurances S.A.	1,4
Verizon Communications Inc.	1,3

En compte	Secteur (%)	À découvert
8,9	Matières de base	9,7
13,2	Services commerciaux	11,9
8,0	Services aux consommateurs	7,2
10,7	Prod. de cons. non essentiels	11,5
4,5	Consommateurs non-cycliques	4,3
8,1	Énergie	9,7
19,4	Finance	19,3
6,7	Soins de santé	5,9
6,7	Industries	5,9
0,5	Multi	1,5
9,2	Technologie	8,6
3,2	Télécommunications	4,3
2,3	Transport	1,8
2,8	Services publics	3,2

* La croissance est calculée basée sur un composé des rendements mensuels. * La performance pour le trimestre et celle des six premiers mois au 31 mars représentent le rendement global réel du fonds pour ces périodes, sans annualisation. * Le rendement à la date de création est calculé en utilisant le premier mois complet de performance (commence au 1^{er} décembre 2004). ^ Pourcentage du portefeuille total.

Analytic Investors – Marchés neutres

Fondée en 1970 – Actifs sous gestion 8,7 \$ É.-U. milliards

Selon le vieux proverbe, mars commence en lion et finit en queue de poisson, mais ce fut l'inverse cette année. Les actions ont déboulé jusqu'au 9 mars, comme l'indique l'indice mondial MSCI (net) qui a plongé de -24,8 % depuis le début du trimestre à cette date (en dollars US). Puis, l'indice a rebondi de +17,2 % jusqu'au 31 mars. Dans l'ensemble, l'indice mondial MSCI a perdu 13,2 % de sa valeur durant le T1 2009. Avant la reprise de la fin mars, l'humeur des investisseurs était morne. L'indice S&P 500 enregistrait sa pire performance jamais vue au mois de janvier, soit une perte de -8,4 % (en dollars US). La nouvelle administration du président Obama a échoué dans la restauration de la confiance des investisseurs américains, ces derniers étant dépassés par l'envergure des pertes d'emploi et l'incertitude économique générale. Selon Reuters, l'indice préliminaire de la confiance des consommateurs calculé par l'Université du Michigan a reculé de 56,2 en février, atteignant son plus faible niveau depuis 1980. La confiance des entreprises en Allemagne et en Italie a aussi baissé à des creux records en février. Au Japon, une série d'annonces relativement aux indicateurs économiques négatifs et des chutes de bénéfices pour les sociétés nippones, y compris la perte d'exploitation annuelle de Sony, plus grande que prévue, ont poussé le marché à la baisse. Ce n'est que vers la mi-mars, lorsque le secrétaire du Trésor américain, Tim Geithner, a finalement dévoilé le plan du gouvernement pour absorber les dettes toxiques des banques, que le marché américain a commencé à se redresser, suivi de près par les marchés mondiaux.

Notre processus de placement est basé sur l'hypothèse que le comportement des investisseurs change, mais que les changements se font lentement, et de façon continue de mois en mois. À cause du niveau élevé de dispersion, notre processus a resserré les contrôles de risque et diversifié les positions du portefeuille, ce qui l'a protégé durant les périodes où notre stratégie n'avait pas la cote. Des facteurs tels que les ratios capitaux d'emprunt-capitaux propres et cours-ventes ont contribué positivement à notre performance étant donné notre sous-pondération à ceux-ci, tout comme a été positive notre surpondération à la qualité des résultats du flux de trésorerie et au rendement de l'actif. Les ratios prospectifs cours-bénéfices et marge bénéficiaire ont nui à la performance, comme l'a été notre sous-pondération aux ratios cours-bénéfice et croissance future.